Kaula. De la spermatorrhée, 1846 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0164
SourceBoite_007-2-chem | [Curation]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesKaula, Hermann
Références bibliographiquesKaula, De la Spermatorrhée
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

164
Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Depuis plusieurs mois le malade s'était vu forcé de renoncer à ses habitudes par le manque d'érections; en allant à la selle, il rendait une matière blanchâtre qui, examinée au microscope, laissa apercevoir des spermatozoïdes. Dans la journée, sans cause appréciable, sans orgasme, il se sentait mouillé et trouvait la même matière sur son linge. Jamais il n'avait connu de femmes. Le prépuce, très-long et très-étroit, entretenait une grande quantité de matière sébacée entre la surface du gland; la circoncision fut pratiquée.

Le malade reprenait rapidement des forces, lorsqu'il retomba dans son accablement. Soupçonnant qu'il était revenu à ses anciennes habitudes, M. Lallemand introduisit une sonde n° 9, et la laissa à demeure pendant vingt-quatre heures. Il en fut de même pour les n°s 10, 11, 12. Plus tard, on cautérisa avec le nitrate d'argent, et dès ce moment la guérison suivit une marche rapide.

Trois semaines après, le malade était assez bien remis pour pouvoir reprendre son travail.

Cependant, certains médecins, redoutant de porter dans les parties soustraites à notre vue une substance aussi active que le nitrate d'argent, ont cherché à la remplacer par d'autres moyens thérapeutiques.

Dans ce but, on a conseillé l'introduction de bougies molles dont l'extrémité a été rendu escharotique en la roulant sur de la poudre de nitrate d'argent (1). Mais ce procédé ne diffère de la cautérisation ordinaire qu'en ce qu'on agit en aveugle sur tout le canal, sans être sûr d'atteindre les orifices des canaux éjaculateurs.

En 1827, un médecin allemand (2) se louait des bons effets obtenus contre une atonie des conduits éjaculateurs et une impuissance qui en était la suite, de l'emploi, en injection dans l'urèthre, d'une solution assez concentrée de tartre stibié. Il ne paraît pas qu'on ait renouvelé, depuis lors, une tentative qui n'était fondée sur aucune analogie.

Le docteur Loir (3) dit avoir obtenu, par le sulfate d'alumine, la guérison d'un malade, âgé de trente-huit ans, qui n'avait point eu d'érection ni d'éjaculation depuis plus d'une année. Il s'est servi d'une

(1) Civiale, loc. cit., p. 175.

(2) Journal de Graefe et Walther, octobre 1827.

(3) *Gazette des hôpitaux*, n° 141; 1841 (*De l'emploi de la solution saturée d'alun contre l'impuissance*).

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5805?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5805?context=pdf